

son égard par quelques juges avait découragé du métier d'avocat accepta l'invitation de Poutrincourt, désireux non tant de voir le país que de reconaitre la terre oculairement et fuir un monde corrompu.

Après avoir accompli à Orléans le devoir accoutumé à tous Chrétiens de prendre le Viatique spirituel de la divine Communion, Lescarbot se dirigea sur La Rochelle, lieu de l'embarquement. Arrivé en cette ville, le trois avril 1606, il y fit imprimer le lendemain, l'Adieu à la France. Ce petit poème, composé à quartier de la compagnie pendant le trajet d'Orléans à La Rochelle, prouve que Lescarbot enfourchait assez bien Pégase. Il encense son protecteur et ami Poutrincourt :

Poutrincourt, c'est donc toy qui as touché mon âme,  
 Et lui as iuspiré une devote flame  
 A celebrer ton los, et faire par mes vers  
 Qu'à l'avenir ton nom vole par l'Univers:  
 Ta valeur, dès long temps en la France conue  
 Cherche une nation aux hommes inconue,  
 Pour la rendre sujette à l'empire François,  
 Et encore y assoir le thrône de nos Rois:  
 Mais plutôt (car en toy la Sagesse éternelle  
 Amis je ne sçay quoy digne d'une âme belle)  
 Le motif qui premier a suscité ton cœur  
 A si loin rechercher un immortel honneur,  
 Est le zele devot et l'affection grande  
 De rendre à l'Eternel une agréable offrande  
 Lui vouant, toi, tes biens, ta vie et tes enfants,  
 Que tu vas exposer à la merci des vents,  
 Et voguant incertain comme à un autre pôle,  
 Pour son nom exalter et sa sainte parole.